



« Absences frictionnelles », « problèmes à régler » : Pap Ndiaye dresse le bilan de la rentrée scolaire



Face à la pénurie d'enseignants, 4.500 contractuels ont été recrutés, a annoncé le ministre de l'Education nationale ce lundi. Ses propositions pour revaloriser le salaire des enseignants ont fait bondir le principal syndicat d'enseignants du primaire.
Emmanuel MacronPap Ndiaye

Publié le 12 sept. 2022 à 10:31Mis à jour le 12 sept. 2022 à 10:51

Une dizaine de jours après la rentrée scolaire, ministère et syndicats ne sont toujours pas d'accord sur la façon dont elle s'est déroulée. Selon Pap Ndiaye, ministre de l'Education nationale, « la rentrée a été bonne (...) la rentrée s'est bien passée », a-t-il affirmé sur franceinfo ce lundi, réfutant les constats alarmistes et les chiffres avancés par le principal syndicat enseignant du second degré.

Le Snes-FSU a avancé la semaine dernière qu'il manquait au moins un professeur sur un poste fixe dans 62 % des établissements sur un échantillon de 554 établissements. Ce ne sont « pas des chiffres que je confirme », a commenté le ministre, concédant cependant quelques « absences frictionnelles », « des problèmes à régler » : « c'est de la dentelle dont s'occupent les rectorats ».

4.500 nouveaux professeurs contractuels

Pour faire face à la pénurie de nouveaux enseignants et assurer sa promesse d'un professeur devant chaque classe à la rentrée scolaire, Pap Ndiaye a aussi indiqué que 4.500 nouveaux professeurs contractuels avaient été recrutés pour cette année scolaire, sur un total de 35.000 personnels non-titulaires employés par l'Education nationale. « Moins de contractuels, c'est notre objectif », a cependant avancé le ministre qui a précisé qu'un concours de recrutement exceptionnel aurait lieu au printemps de 2023 pour le premier degré.



Dans la perspective d'une revalorisation du métier, Pap Ndiaye a confirmé le passage à un salaire plancher de 2.000 euros net pour les enseignants en début de carrière à partir de septembre 2023 mais aussi des augmentations pour les professeurs en « milieu de carrière » à cette même échéance. Une déclaration qui a immédiatement fait réagir sur Twitter Guislaine David, secrétaire générale du SNUipp-FSU, qui réclame une augmentation de 300 euros net pour tous les enseignants, quelle que soit leur ancienneté.

Donc a priori les milieux de carrière c'est 10 ans d'ancienneté, doit-on considérer que les 30 dernières années c'est la fin de carrière ? □ □ techniquement si c'est ça, les 3/4 des enseignants vont être exclus des revalorisations. Pour le @SNUipp_FSU c'est 300€ net pour tous ! <https://t.co/NHToC2J2a9>

— Guislaine David (@guislainedavid) September 12, 2022 Crise majeure des recrutements

Le ministre a annoncé par ailleurs une « augmentation conditionnelle liée à des tâches supplémentaires que nous allons proposer aux enseignants volontaires à partir du mois d'octobre ». Emmanuel Macron avait proposé jeudi un « pacte pour les enseignants » incluant des missions supplémentaires, comme le suivi individualisé ou des tâches d'encadrement. Pap Ndiaye a précisé que ces missions pourraient intégrer des tâches que certains enseignants font déjà.

Le ministre de l'Education nationale est confronté à une crise majeure des recrutements et au chantier de la revalorisation salariale. La profession connaît une crise d'attractivité sans précédent, avec plus de 4.000 postes non pourvus cette année aux concours enseignants dans le pays (sur 27.300 postes ouverts dans le public et le privé).

Source AFP

Quelles clés pour s'adapter dans un environnement complexe ?

Comment réagir face aux défis de la transition énergétique ? Comment se positionner dans un environnement économique et politique instable ? Comment exploiter au mieux les opportunités d'innovation dans chaque secteur ? Au quotidien, à travers nos décryptages, enquêtes, chroniques, revues de presses internationales et éditos, nous accompagnons nos abonnés en leur donnant les clés pour s'adapter à un environnement complexe.

Je découvre les offres

